

MADAME JEANNE
FESTIVAL DU THÉÂTRE ÉMERGENT
2006
QUATRE / LA COLLINE

AVEC TELERAMA

Impatience 2016 – Festival du théâtre émergent

8^e édition, du 2 au 11 juin 2016

www.festivalimpatience.fr

Un festival de jeunes compagnies de théâtre à découvrir
au CENTQUATRE-PARIS et à La Colline – théâtre national.



Huit ans déjà qu'existe et rayonne le Festival Impatience, festival d'émergences scéniques tous azimuts, de talents prometteurs et turbulents. Le festival est depuis six ans entre les mains des équipes du CENTQUATRE-PARIS, rejointes en 2014 par celles de La Colline. Ensemble, elles ont sélectionné huit compagnies parmi un grand nombre de candidatures de qualité. Et elles offriront à la lauréate de la programmer la saison prochaine dans une de leurs salles. Pour cette édition 2016, un nouveau grand partenaire les rejoint : le Festival d'Avignon qui accueillera dès cet été la compagnie qui aura reçu le prix Impatience 2016 décerné le 11 juin.

De quoi donner une vraie chance à ces jeunes artistes, chaque année plus éclectiques, plus ouverts à toutes formes d'expression, au verbe dans tous ses états comme au corps dans toutes ses violences. Les participants d'Impatience 2016 proposeront des créations qui n'ont pas fini de nous étonner et que nous sommes fiers et heureux d'accueillir, de donner à voir le mieux possible à un public chaque édition plus enthousiaste. C'est qu'Impatience essaime désormais dans bien des festivals et théâtres de France, curieux de programmer ces talents de demain que vous allez bientôt découvrir...

Fabienne Pascaud, directrice de la rédaction de Télérama

José-Manuel Gonçalves, directeur du CENTQUATRE-PARIS

L'équipe de La Colline – théâtre national



Lotissement

Compagnie Man Haast

texte **Frédéric Vossier**

mise en scène, scénographie, lumière **Tommy Milliot**

avec **Eye Haidara, Miglen Mirtchev, Isaïe Sultan**

dramaturgie et voix **Sarah Cillaire**

images vidéo **Vlad Chirita**

régie générale **James Groguelin**

régie son et vidéo **Gaëlle Hispard**

régie lumière **Baptiste Mongis**

Lotissement de Frédéric Vossier est édité aux éditions Quartett, janvier 2011.

Production Man Haast

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, de La Loge et de Montévidéo, créations contemporaines

Un projet initié par Hubert Colas pour une première mise en espace dans le cadre du Festival actoral en partenariat avec le CNT

© Alain Fonteray

jeudi 2 juin à 19h
et samedi 4 juin à 16h et à 19h30
au CENTQUATRE-PARIS

durée : 1h10

Lotissement ou l'histoire d'une chronique familiale qui pourrait être banale. Dans un ensemble d'unités foncières contiguës (d'après le code d'urbanisme), inspirée d'anciens projets de cité "utopique" (dit l'histoire des territoires), cohabitent Lui, Elle et l'Autre. Trois personnages qui sous la plume de Frédéric Vossier, cohabitent dans un lotissement entre la forêt et la plage (cf *Lotissement*, Quartett éditions, 2011). Lui, c'est un CRS à la retraite. Elle, sa jeune compagne qui débarque un matin pour s'installer chez lui. Et l'Autre, le fils énigmatique et voyeur du premier. Dans l'espace blanc du lotissement, l'univers clos de la maison ou le lieu intime de la chambre..., ces trois-là se côtoient en s'observant. Des scènes d'intimité, captées par des micro-caméras et projetées à l'écran sont mêlées à des citations cinématographiques injectées par l'auteur (tels *Mado* de Claude Sautet ou *Dupont Lajoie* d'Yves Boisset). Cinéma dans le théâtre de leur vie. Réel ou projection fantasmée ? Les liens qui les unissent ne sont pas ceux qu'on croit. Le texte laisse la place à différents pans de réalité. Et Tommy Milliot choisit d'en restituer l'étrangeté par la simplicité et le symbole : lignes blanches tracées au sol, abstraction totale, lumière crue des néons... et création de silhouettes hiératiques d'où naissent les mots.



Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit

Compagnie Lyncéus

mise en scène **Léna Paugam**

d'après *Les Yeux bleus, cheveux noirs*
de **Marguerite Duras**

avec **Sébastien Depommier, Fanny Sintès,
Benjamin Wangermée**

adaptation théâtrale **Sigrid Carré-Lecoindre et Léna Paugam**

travail chorégraphique réalisé en collaboration avec

Thierry Thieu Niang

scénographie **François Luberne et Léna Paugam**

lumière **Jennifer Montesantos**

composition musicale **Aurélien Dumont**

création sonore **Manuel Poletti**

ingénierie sonore **Sylvain Cadars**

régie son **Marie Charles**

Ce projet a été réalisé dans le cadre des recherches de Léna Paugam au sein du doctorat Science Art Création Recherche autour de "La Crise du désir" dans les dramaturgies contemporaines.

Production Lyncéus

Coproduction La Passerelle - scène nationale de Saint-Brieuc, Théâtre National de Bretagne/Rennes Lyncéus a bénéficié de l'aide à la création de la Région Bretagne.

Avec le soutien du CNSAD, de SACRE/PSL. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

© Sylvain Cadars

jeudi 2 juin à 20h30 et samedi 4 juin à 18h
au CENTQUATRE-PARIS

durée : 1h30

Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit, spectacle mis en scène par Léna Paugam, s'inspire d'un roman de Marguerite Duras.

Les Yeux bleus, cheveux noirs (Ed. Minuit, 1986), réécriture de son célèbre texte *La Maladie de la mort*, se présente comme l'histoire d'un amour impossible.

"C'est l'histoire d'un amour, le plus grand et le plus terrifiant qu'il m'ait été donné d'écrire..."

Il s'agit d'un amour perdu. Perdu comme perte, écrivait Duras dans une lettre à la presse. "Peut-être l'amour peut-il se vivre ainsi dans une manière affreuse".

Les Yeux bleus, cheveux noirs se présente comme l'histoire d'une double initiation à l'amour et à l'oubli.

Duras y raconte l'obsession d'un homme pour une figure croisée un jour, dans le hall d'un hôtel de bord de mer. Désespéré à cause de ce jeune étranger aux yeux bleus cheveux noirs, qu'il croit être celui qu'il attendait depuis toujours..., il retrouve chaque soir, dans sa chambre, une femme qu'il paie parce qu'elle lui rappelle l'être aimé.



Non c'est pas ça! (*Treplev variation*)

Collectif Le Grand Cerf Bleu
inspiré très librement de *La Mouette* de Tchekhov
mise en scène **Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur**

avec **Constant Barati, Heidi-Eva Clapier, Michel Picolo, Coco Felgeirolles, Elsa Bouchan, Adrien Guiroud, Laureline Le Bris-Cep, Olivier Martini, Richard Matmmut, Juliette Pitier, Vincent Steinboch, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur**

assistante mise en scène **Juliette Prier**
création lumières **Xavier Duthu**
scénographie **Collectif Le Grand Cerf Bleu et Jean-Baptiste Née**
création sonore et musique **Raphaël Barani, Jean Thevenin, Fabien Croguennec et Gabriel Tur**
régie générale **Xavier Duthu**
traduction originale **Maryna Voznyuk**

Production & diffusion **Léa Serror (Copilote)**
Production **Collectif le Grand Cerf Bleu / Théâtre de Vanves**
Coproducteur **Sortie Ouest**
Avec le soutien du Théâtre de Vanves, du Théâtre Paris-Villette, de Sortie-Ouest, du Jeune Théâtre National, de Théâtre Ouvert et de La Comédie-Française

© DR

jeudi 9, vendredi 10 juin à 19h
et samedi 11 juin à 16h
au **CENTQUATRE-PARIS**
durée : 1h15

"Figurez-vous que j'écris une pièce", écrivait Tchekhov en 1895, "que je ne finirai pas, là non plus, avant la mi-novembre... Une comédie, trois rôles de femmes, six d'hommes, quatre actes, un paysage (une vue sur un lac); beaucoup de conversations sur la littérature, peu d'action, cinq pouds d'amour...". Très librement inspirée de *La Mouette*, le Collectif Le Grand Cerf Bleu n'en fait ni une adaptation ni une réécriture. Plutôt une digression ou une variation autour des thèmes de l'œuvre, à partir desquels ils écrivent un nouvel objet fictionnel. Impuissance, ratage, quête d'idéal. Manque d'existence, de perspectives, besoin d'une vie plus vraie: "non pas telle qu'elle est", dit Treplev à l'acte I, "ni telle qu'elle doit être, mais telle qu'elle se représente en rêve". Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur, tous trois comédiens et metteurs en scène au sein de leur collectif signent ensemble ce premier projet. Habités à revisiter des textes à partir d'une écriture de plateau, ils interrogent l'impuissance et l'inaccompli comme le terreau de notre monde contemporain. *Non c'est pas ça!...* est également composé d'extraits de textes d'Édouard Levé (*Autoportrait* et *Suicide*) et de compositions musicales jouées en direct au plateau.



Homme sans but

Collectif Mariedl
d'après le texte de **Arne Lygre**
traduction **Terje Sinding**
mise en scène **Coline Struyf**

avec **Selma Alaoui, Nicolas Buysse, Philippe Grand Henry, Fabien Dehasseler, Amandine Laval, Aline Mahaux**

scénographie **Sophie Carlier**
éclairages **Amélie Géhin**
son **David Defour**
costume **Claire Farah**
assistante **Amel Benaïssa**
conseil artistique **Émilie Maquest**

Une création de Mariedl asbl en coproduction avec le Théâtre Océan Nord.
Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service du théâtre), de la COCOF et du Centre des Arts Scénique
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.
© L'Arche Editeur (www.arche-editeur.com)

© Michael Boermans

jeudi 9 juin à 20h30 et vendredi 10 juin à 21h
au **CENTQUATRE-PARIS**
durée : 1h30

Derrière celle qui prétend avoir été ma femme. Qui es-tu ? À quoi tu penses ? Avec qui parles-tu ? Quelles sont tes raisons de vivre ? À part mon argent, je veux dire. Je ne te connais pas.

Arne Lygre, Extrait d'*Homme sans but*

Peter vit dans une ville créée de toute pièce, au bord d'un fjord norvégien. Dans cette cité artificielle fondée par cet homme riche, FEMME, FRÈRE ou FILLE le côtoient et l'accompagnent jusqu'à sa mort. Sont-ils de vrais membres de sa famille ou des acteurs à son service ? Dans le monde de Peter, tout est monnayable, personnes et sentiments compris. Sans jugement, sous couvert des artifices du théâtre et des aspects fantastiques de la fable du norvégien Arne Lygre, *Homme sans but* scrute l'envers du décor. Fiction dans la fiction — qui fait penser au dispositif pirandellien de théâtre dans le théâtre —, cette tragédie contemporaine est subtilement mise en scène par Coline Struyf : complexité de la structure dans une langue pure et simple, étrangeté de la situation au service d'une critique sociale. Sans didactisme, avec un brin d'humour et une équipe de comédiens parfaitement rodés aux rouages de cette mise en abyme...



Théâtre

Interpréludes

conception, mise en scène, direction musicale
et travail vocal **Marcus Borja**

avec Jérôme Aubert, Astrid Bayiha, Roch Amedet Banzouzi, Sonia Belskaya, Marcus Borja, Lucie Brandsma, Sophie Canet, Antoine Cordier, Étienne Cottereau, Belén Cubilla, Mahshid Dastgheib, Alice Delagrave, Simon Dusigne, Rachele Flores, Michele Frontil, Ayana Fuentes Uno, François Gardeil, Haifa Gerles, Lucas Gonzalez, Lola Gutierrez, Jean Hostache, Hypo, Magdalena Ioannidi, Matilda Kime, Cyrille Laik, Malek Lahmraoui, Feng Liu, Hounhouénou Joël Lokossou, Yuanye Lu, Esther Marty Kouyaté, Laurence Masliah, Jean-Max Mayer, Romane Meutelet, Tatiana Mironov, Makeda Monnet, Rolando Octavio, Wilda Philippe, Ruchi Ranjan, Andrea Romano, Tristan Rothhut, Théo Salemkour, Charles Segard-Noirclère, Olivia Skoog, Aurore Soudieux, Ye Tian, Isabelle Toros, Raluca Vallois, Gabriel Washer, Sophie Zafari, **Vahram Zaryan**

collaboration dramaturgique **Tristan Rothhut**
assistanat à la mise en scène **Raluca Vallois**
design sonore **Lucas Lelièvre**
régie **Gabriele Smiriglia**

Remerciements : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Jeune Théâtre National, Compagnie Vahram Zaryan, Paris Sciences et Lettres, programme doctoral SACRE, Jean-François Dusigne, Sylvie Deguy et Luis Naon

© Diego Bresani

mardi 7 et mercredi 8 juin à 18h30 et à 21h
à La Colline – théâtre national

durée : 1h30

Sur scène, plongés dans le noir, les spectateurs sont assis sur autant de chaises. Cinquante comédiens tournent autour de ce cercle en choral en clamant, chantant et murmurant des textes en plus de trente langues, accompagnés d'un piano, d'une guitare, d'un accordéon et d'un nyckelharpa (vièle à clés suédoise...). Des rires et des cris s'échappent parfois de cette communauté plongée dans l'obscurité. Des voix parlées et des chants lyriques, traditionnels ou populaires, s'élèvent et enveloppent l'assemblée guidée par l'écoute. Le public, traversé par les textes et leurs musiques, vit une expérience sensorielle hors du temps. Rompu aux arts du théâtre et de la musique, Marcus Borja est à la fois acteur, metteur en scène, dramaturge, musicien, chef de chœur, et doctorant (son projet de recherche s'intitule "Poétiques de la voix et espaces sonores"). Avec *Théâtre*, il invente une fresque polyphonique et polyglotte extraordinaire. Le public, vers qui tout converge et se dissout, reste en permanence au centre du dispositif, et accueille en son corps toutes les langues humaines : "Voix de la nuit, voix du monde, de nations différentes, voix qui résonnent comme si elles venaient de loin ou de la plus stricte intimité...", écrit Georges Banu. 50 acteurs, 34 langues, 5 continents et une infinité de possibles...



Iliade

Compagnie À Tire-d'Aile
d'après Homère
mise en scène **Pauline Bayle**

avec **Charlotte van Bervesselès, Florent Dorin, Alex Fondja, Jade Herbulot** (en alternance avec **Pauline Bayle, Yan Tassin**)

adaptation **Pauline Bayle**
scénographie **Camille Duchemin**
lumières **Pascal Noël**
costumes **Camille Aït**

Diffusion Gwénaëlle / Label Saison
Coproductio Compagnie À Tire-d'Aile et Le Théâtre de Belleville
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
avec le soutien du Plateau 31 - Fabrique de culture de Gentilly, du Shakirail
et de l'association Rue du Conservatoire - Élèves et Anciens Élèves du CNSAD
Remerciements : Compagnie Sandrine Anglade

© Pauline Le Goff

mardi 7 juin à 19h et mercredi 8 juin à 21h
à La Colline – théâtre national

durée : 1h25

Comment adapter l'*Iliade* d'Homère aujourd'hui, cette épopée aux 15 337 vers racontant six jours et six nuits de la Guerre de Troie ? Grâce à l'énergie collective de cinq jeunes comédiens et en portant un regard humaniste sur ses personnages, affranchi d'une vision archaïque des deux sexes. *Iliade* est le troisième projet de la compagnie À Tire-d'Aile créée en 2011 et dont les membres sont issus du CNSAD, du TNS et du Studio d'Asnières. Pour représenter l'affrontement entre Grecs et Troyens ainsi que les histoires d'Achille, Hélène, Andromaque, Hector et Agamemnon, Pauline Bayle fait le choix de l'épuration avec un dispositif scénographique réduit à l'essentiel (cinq chaises, du papier kraft et quelques accessoires). Pour la metteuse en scène, Homère convoque la force des hommes afin de mieux nous parler de leur faiblesse et le cœur de *Iliade* n'est pas fait de la gloire de ses héros mais de l'amertume que le sort fait peser sur leur lignée. Aujourd'hui plus que jamais, alors que l'Europe traverse une crise politique et économique majeure, la Compagnie À Tire-d'Aile souhaite faire entendre ce chant de fureur et de tendresse et ainsi montrer que l'humanité ne s'est pas forgée dans des héros invincibles mais dans des hommes prêts à tout pour échapper à la souffrance.



Big Shoot

La Camara Oscura
 texte **Koffi Kwahulé**
 mise en scène **Alexandre Zeff**

avec **Thomas Durand, Jean-Baptiste Anoumon**

administrateur **Elias Dziel**
 assistante mise en scène / régie plateau **Enora Henry**
 musiciens **Louis Jeffroy** (battereur), **Gilles Normand** (bassiste),
Frank Perrolle (guitariste)
 scénographie / création lumière **Benjamin Gabrié**
 costumes / HMC / régie plateau **Claudia Dimier**
 collaboration costume et scénographie **Anaïs Morisset**
 création / régie son **Antoine Cadou**
 régie lumière **Henri Leutner**
 chorégraphie **Gabrielle Eychenne**
 chargée de diffusion **Juliette Augy-Bonnaud**
Big Shoot de Koffi Kwahulé © Éditions théâtrales, 2000

Le spectacle bénéficie du soutien du CENTQUATRE-PARIS, La Loge 90m² créatif et est sélectionné aux studios Virecourt.

Avec également le soutien de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée pour la diversité linguistique, du centre de création alternatif "Le chêne" et de la maison des arts

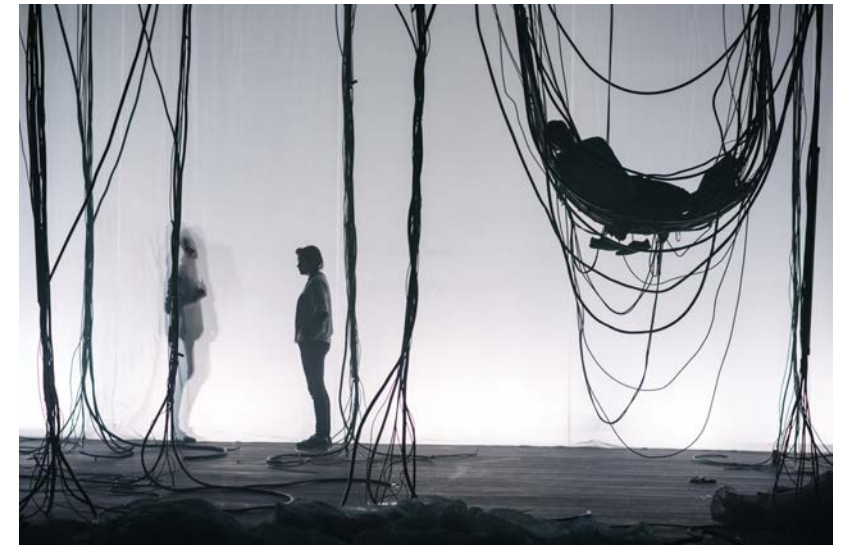
© DR

vendredi 10 juin à 19h et samedi 11 juin à 20h
 à **La Colline – théâtre national**

durée : 1h10

Chaque soir, des spectateurs-voyeurs viennent assister au spectacle de la mort. Dans ce big show télévisé, performance déjantée signée par Alexandre Zeff, Stan et "Monsieur" font leur grand numéro. Musical et sanglant...

Sur scène, dans une étroite cage de verre, Stan endure son calvaire. Tantôt docile et inquiet, il essuie des salves d'insultes, proférées par un élégant bourreau drapé d'une cape noire. Diabolique Maître de cérémonie, "Monsieur" harcèle son prisonnier pour le faire avouer un crime non commis et justifier sa mise à mort. De jeux de rôles en jeux pervers, une étrange relation s'installe entre les deux hommes. Amitié beckettienne façon Pozzo et Lucky, haine galvanisante à la manière de lutteurs... Amour sadomaso et inspiration créatrice ? Stan finit par se faire sauter la cervelle, dans un geste esthétique. *Big Shoot* comme un coup de fusil, de sexe ou de drogue. *Big Shoot* pour faire de sa propre mort un spectacle. Sur le plateau, ça balance et ça groove au rythme de l'écriture-jazz de Koffi Kwahulé. Crue, charnelle et poétique. Les deux puissants acteurs, Thomas Durand et Jean-Baptiste Anoumon, livrent une magnifique – métaphysique – duel de music-hall, en compagnie de trois formidables musiciens du Mister Jazz band.



ADN Acide DésoxyriboNucléique

Compagnie L'An 01
 de **Dennis Kelly**
 traduction **Philippe Le Moine**
 mise en scène **Yohan Bret**

avec **Yohan Bret, Laura Chapoux** en alternance avec
Victor Ginicis, Julien Cussonneau, Julie Mouchel,
Manon Rivier, Augustin Roy

assistantat à la mise en scène **Léa Hernandez Tardieu**
 création musicale **Amine Bouzidi**
 création décors **Claire Saint-Blancat, Claire Daulion**
 création lumière **Ludwig Elouard, Rémy Surget, Yohan Bret**
 création vidéo **Romain Gaboriaud**
 aux machines **Claire Daulion, Romain Gaboriaud, Ludwig Elouard**
 crédits musicaux *Presque l'amour* et *Apoplexie*
 L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Co-produit par Théâtre Extensible et Prodigima Films, Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées, Mairie de Toulouse, Conseil Général de la Haute-Garonne, création avec le soutien du Centre Dramatique National de Haute-Normandie, du Théâtre Sorano – Toulouse, de la commune de Saint-Gaudens (31), de Mme Baratte, Mme et M. Chetrit, Mme et M. Fontaine, M. Spérandio, Mme Valade, le Service territorial éducatif de milieu ouvert à Rouen et le lycée Galilée à Franqueville Saint-Pierre

© Jacob Chetrit

vendredi 10 juin à 21h et samedi 11 juin à 18h
 à **La Colline – théâtre national**

durée : 1h15

Tenter de se construire dans un monde inquiétant, essayer de vivre normalement après avoir commis l'irréparable. Telle est l'ambition de nombreux personnages de Dennis Kelly. Dans *Orphelins* ou dans *ADN*, ici mis en scène par Yohan Bret, la pièce commence comme souvent par un fait divers. Un groupe d'adolescents prend un camarade de classe comme bouc émissaire, et finit un jour par "déraper". *ADN* retrace l'histoire de ces jeunes gens partis en forêt pour torturer l'un des leurs jusqu'à le laisser pour mort, et leur vie après ce drame. Cette pièce d'une tension inouïe (publiée à l'Arche), aborde pêle-mêle les questions du remords et de la culpabilité jusqu'à la panique ou la folie. Pose l'hypothèse du non-retour... Après *Les Lueurs de la rue Cuvier* (2011), Yohan Bret crée *ADN* par intérêt pour les qualités littéraires du texte bien sûr : langage cru, écriture précise et incisive, en prise directe sur le monde d'aujourd'hui et dans la lignée des auteurs du courant *in-yer-face* qui domine la scène anglaise depuis les années 1990. Mais aussi pour parler de la jeunesse, de l'univers de l'adolescence qui tanguent entre fièvre destructrice et énergie collective. Angoisse, égoïsme et violence se bousculent dans ces âmes perdues qui tentent de se construire un futur.

Prix Impatience 2016

Prix du Jury

Décerné par un jury de professionnels

Le Prix du Jury Impatience 2016 assurera au spectacle primé une série de diffusion au

- Festival d'Avignon,
- CENTQUATRE-PARIS,
- Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale,
- L'Apostrophe – Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise,
- l'Espace 1789 de Saint-Ouen,
- La Loge à Paris,
- Studio Théâtre de Vitry-sur-Seine,
- Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France,
- Théâtre Populaire Romand à la Chaux-de-Fonds en Suisse,
- Canal-Théâtre intercommunal du Pays de Redon.

Prix du Public

Avec votre Pass Impatience, faites partie du jury public !

Découvrez au moins 5 projets et votez pour votre spectacle coup de cœur.

Votre Pass sera votre bulletin de vote : faites-le tamponner à chaque spectacle vu.

À la fin du festival, vous pourrez glisser votre Pass dans l'urne Impatience en indiquant votre vote pour la compagnie lauréate du Prix du Public.

Prix des Lycéens

Un jury de lycéens, issus de différents établissements d'Ile-de-France, attribuera son prix à l'une des compagnies programmées.

Les trois prix seront décernés à l'issue du festival, le samedi 11 juin à 21h30 à La Colline – théâtre national.

Les résultats seront diffusés dès le 11 juin sur les sites

www.festivalimpatiencefr,
www.colline.fr, www.104.fr,
et www.telerama.fr.

Calendrier

Jeudi	2 juin	19h	Lotissement – Man Haast	CENTQUATRE-PARIS
		20h30	Et dans le regard... – Lyncéus	CENTQUATRE-PARIS
Samedi	4 juin	16h	Lotissement – Man Haast	CENTQUATRE-PARIS
		18h	Et dans le regard... – Lyncéus	CENTQUATRE-PARIS
		19h30	Lotissement – Man Haast	CENTQUATRE-PARIS
Mardi	7 juin	18h30	Théâtre – Interpréludes	La Colline – théâtre national
		19h	Iliade – À Tire d'Aile	La Colline – théâtre national
		21h	Théâtre – Interpréludes	La Colline – théâtre national
Mercredi	8 juin	18h30	Théâtre – Interpréludes	La Colline – théâtre national
		21h	Iliade – À Tire d'Aile	La Colline – théâtre national
		21h	Théâtre – Interpréludes	La Colline – théâtre national
Jeudi	9 juin	19h	Non c'est pas ça ! – Le Grand Cerf Bleu	CENTQUATRE-PARIS
		20h30	Homme sans but – Mariedl	CENTQUATRE-PARIS
Vendredi	10 juin	19h	Non c'est pas ça ! – Le Grand Cerf Bleu	CENTQUATRE-PARIS
		21h	Homme sans but – Mariedl	CENTQUATRE-PARIS
		19h	Big Shoot – La Camara Oscura	La Colline – théâtre national
		21h	ADN – L'An 01	La Colline – théâtre national
Samedi	11 juin	16h	Non c'est pas ça ! – Le Grand Cerf Bleu	CENTQUATRE-PARIS
		18h	ADN – L'An 01	La Colline – théâtre national
		20h	Big Shoot – La Camara Oscura	La Colline – théâtre national
		21h30	Remise des prix	
			Prix Impatience	
			Prix du public	
			Prix des lycéens	

Tarifs

12-€, 6-€ pour les moins de 30 ans et les demandeurs d'emploi

Pass Impatience 2016 : assistez au moins à 5 spectacles du festival et votez pour le Prix du public !

30-€, 25-€ pour les moins de 30 ans et demandeurs d'emploi

Renseignements et réservations

CENTQUATRE-PARIS

01 53 35 50 00
www.104.fr
5 rue Curial, Paris 19^e

La Colline – théâtre national

01 44 62 52 52
www.colline.fr
15 rue Malte-Brun, Paris 20^e

Les partenaires du Festival Impatience 2016

île de France



Magazine culturel indépendant
Mouvement

normandie
office de diffusion et d'information artistique

ANOUS PARIS



nova
LE GRAND MIX

SPECTACLE
vivant EN
BRETAGNE

SACD

la culture avec
la copie privée

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama¹

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :
avisdespectateur@telerama.fr

MADAME FESTIVAL DU THEATRE EMERGENT 2006 CENTQUATRE / LA COLLINE

AVEC TÉLÉRAMA